

grégation des Chanoines Réguliers, le T. R. P. Raphaël en ayant la charge officiellement, et moi-même étant délégué par lui pour le Canada où la Congrégation a 13 de ses maisons. Notre mission est terminée, et nous venons en rendre compte au Souverain Pontife qui nous a envoyés. Le Pape fait un signe de satisfaction, et pendant que le T. R. P. Raphaël lui résume les conclusions de la Visite, il le suit avec intérêt ; toutefois il nous semble lire la tristesse sur son front. Comme un bon Père, Pie X ne reste pas longtemps sans nous l'expliquer.

Deux tristes nouvelles viennent de l'affliger à l'instant : « Le Cardinal Merry del Val me les a apportées, et, vous savez, quand il vient, ce n'est jamais pour des choses agréables, il vient donc de m'apprendre la mort du cardinal Cavagnis qui hier encore était plein de vie et d'activité, et ensuite, c'est le cardinal Tripepi qui est mourant et sans connaissance. » Nous exprimons toute notre compassion au Souverain Pontife que nous voyons si affligé. Il continue à nous parler des deux Cardinaux et finit en disant : « Voilà des épreuves ! » — « C'est vrai, lui dites-vous, les épreuves ne font pas défaut à Votre Sainteté, mais Dieu vous consolera. » — « Oh oui, reprit le Pape, Dieu me consolera » et, de lui-même il nous dit un mot de la grande épreuve qui lui vient de France. « Voilà M. Briand qui vient de faire un discours dont le résumé et la conclusion sont que l'Eglise jouit maintenant en France de sa liberté pleine et entière. Et on a applaudi à outrance, et on a voté l'affichage du discours dans toutes les communes de France! . . . Oui, continue le Pape, l'Eglise a la liberté pleine et entière ! et de plus, elle est encore dépouillée de tout. »

Nous admirons le calme et la tranquillité souriante avec laquelle Pie X parlait de ces choses si pénibles pour lui. Pas l'ombre de colère, de rancune, de froissement dans le cœur de celui qui fait en ce moment prier tout Rome *pro inimicis*. Mais pas non plus la moindre trace de frayeur ou de crainte dans celui qui est fort de son droit et s'appuie sur les promesses de Jésus-Christ. Le nuage de tristesse que d'abord il portait au front a complètement disparu et on ne peut voir plus de sérénité qu'il n'en paraît sur cette figure si bonne et dans ses yeux si expressifs.

La circonstance nous amène à lui dire qu'un de nos Pères a été victime de la persécution, ayant, à l'occasion d'un inventaire récent,